

Les Jardins de Cocagne  
66 ch des Plantées  
1285 Sézegnin  
022.756.34.45

mercredi 15 mars 2017

Y paraît que vous trouvez les cornets de ce début d'année un peu pingres. A vrai dire nous aussi. Plusieurs raison à cela. Premièrement une grosse panne de rampon cet hiver. D'habitude c'est un peu la monoculture dans les tunnels et on vous en met à ne plus savoir que faire. Mais là rien à faire il a pas poussé. Certainement une histoire de conjonction planétaire entre uranus et saturne...  
Secondement, les légumes de garde. Y'en a pas beaucoup et y'en a d'ailleurs bientôt plus. Pluton n'a rien à voir là-dedans (quoique), mais plutôt le climat spécial du printemps passé. Rappelons à cet effet, qu'après un hiver très sec pour un hiver (comme cette année tiens) il a plu en moyenne tous les 3 jours, chaque semaine de début avril à fin juin. OR, pendant cette période, nous plantons et semons 2 tiers des légumes qui vous sustenteront pendant le reste de l'année et même en début d'année suivante. Ainsi les betteraves, carottes, patates, céleris, choux que vous mangez maintenant ont été plantés dans des conditions très difficiles en mai et juin 2016 et on est très très contents d'avoir quand même récolté 2-3 bricoules. Idem pour les haricots et les courgettes qui se sont fait très modestes dans les cornets durant l'été. Idem pour les courges.  
Et petit trois, c'est une saison où il y a peu de légumes de coutumes. Ces trois dernières années, nous manquions de coopérateurs et trices. Autant de légumes pour moins de cornets = plus de légumes par cornet. Et cette année, malheur de malheur, nous sommes au complet en début d'année déjà !

Bon, pas de panique, le préposé aux récoltes nous fait savoir qu'il y aura d'ici peu de magnifiques côtes de bettes, du persil, de l'ail des ours, du mesclun avec de la barbarée, des moutardes asiatiques, de la saladine, du pourpier, de la roquette. Et puis encore après ça des oignons verts, des radis, des navets de printemps, les premières laitues, des épinards (on croise les doigts, c'est une des cultures les plus difficiles, sans rire), des colraves et j'sais plus quoi. Pour les tomates et les fraises, c'est à la Migroop qu'il faut s'adresser.

On ne peut pas encore faire de pronostiques pour 2017, mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'a pratiquement pas plu de tout l'hiver. De deux choses lune (l'autre c'est le soleil), soit cette pluie qu'on n'a pas eu ne tombera pas, soit elle tombera. Au printemps, comme l'an passé, ou en été comme en 2015. Beaucoup de pluie sans discontinuer nous empêche de préparer les terrains, de planter ou de désherber et empêche même parfois les légumes de pousser. Et ces dernières années ont été capricieuses au niveau météo. C'est l'occasion de voir si le partage des risques entre producteurs et consommateurs (y'a plus, tant pis,; y'a moins, tant pis), si cher à Cocagne se confirme dans la pratique.

Dans le cornet cette semaine, les dernières patates avant les nouvelles de juillet, les derniers choux rouges pour les grands, des poireaux qui sont beaux pour les petits, et par dessus un sachet de dendeul (dite aussi dent-de-lion) récoltée sauvagement dans les prairies et les parkings bios d'Aigues-Vertes, avec pour les grands un peu de saladine agrémentée de mizuna et komatsuna. La semaine passée les petits ont eu du chou-plume : Nero di Toscane, Halbhoher ou röter krauser ou Winter red.

Mercredi prochain si vous venez nous donner la main, on récolte encore on espère de la dent-de-lion, mais ça pousse dans les tunnels et il nous faudra certainement peut-être ramasser des moutardes, de la saladine, du cresson, de la roquette... Et ce samedi on commence les samedis de travail. Commencez seulement à venir.

Du jardin, bonsoir